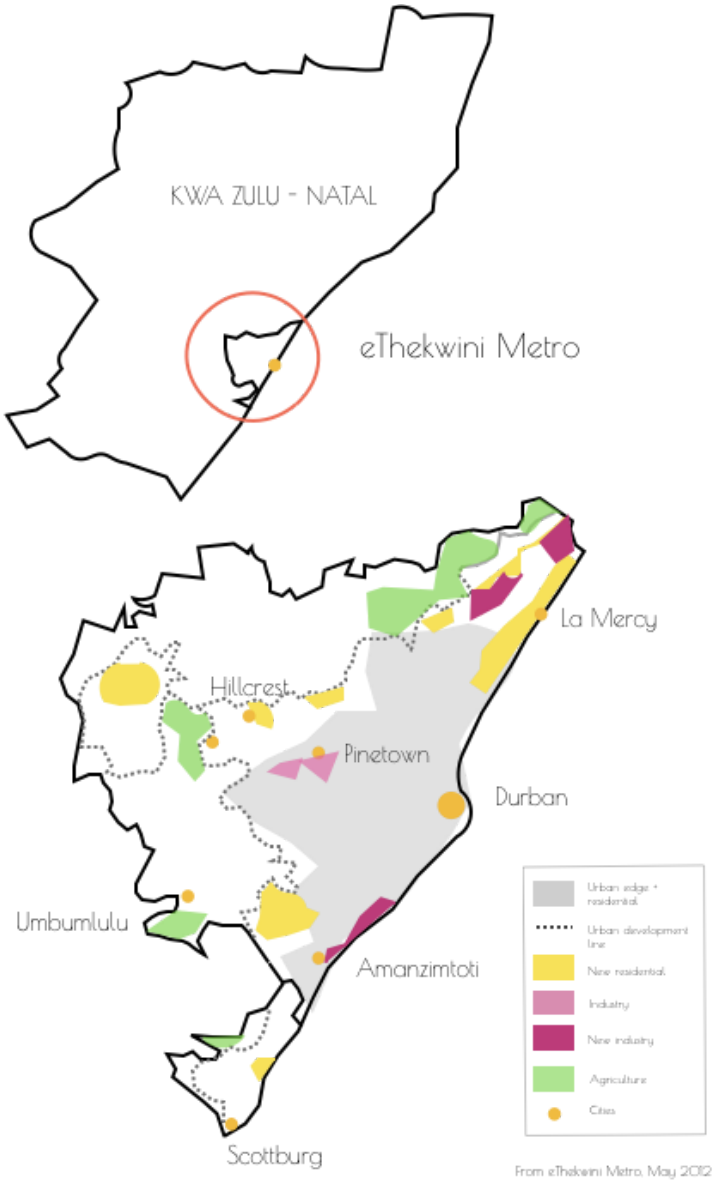
DURBAN

Diagnostic du système alimentaire de Durban et solutions inspirantes

Dans le cadre du projet Let's Food Cities, l'association Let's Food analyse la durabilité économique, sociale et environnementale du système alimentaire de Durban et identifie les initiatives ayant un impact positif sur le territoire. Les résultats du diagnostic ainsi que les initiatives inspirantes issus des 13 autres territoires d'étude aideront à définir les actions et synergies entre acteurs locaux pouvant être mises en œuvre localement afin d'améliorer la durabilité du système alimentaire.

Le système alimentaire de Durban

La province du Kwazulu-Natal et métropole de Durban bénéficient d'un climat subtropical particulièrement propice à l'agriculture. Durban, sacrée ville la plus verte du monde en 2019, est une métropole principalement rurale et agricole tout comme sa région qui s'organise en communautés produisant des légumes, du maïs et de la viande en petites quantités pour leur propre consommation et vendant les surplus sur les marchés locaux.



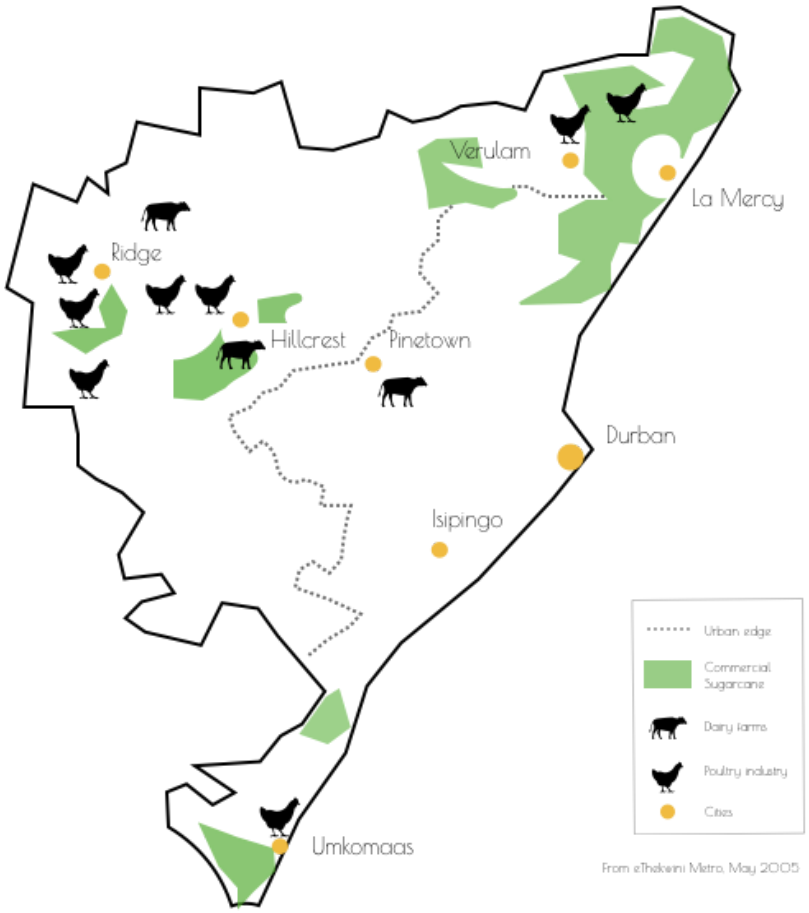
PRODUCTION ALIMENTAIRE ET APPROVISIONNEMENT

57% des terres de la province sont dédiées à l'élevage, et seulement 17% aux cultures. Les productions agricoles sont principalement représentées par la canne à sucre, produite de manière industrielle pour la marché national et l'export (Afrique et Asie). Le soja et le maïs sont également des productions locales importantes ainsi que quelques fruits tropicaux (bananes, mangues).

La métropole de Durban doit donc importer une grande partie des produits consommés localement afin de faire face à une population urbaine grandissante (3,7 millions d'habitants en 2016, +6,8% entre 2007 et 2016) du fait d'un exode rural important.

95% des fruits et légumes qui entrent et sortent de la région KZN transitent via le « fresh product market » situé près du port, ou le Dube Trade Port, qui sont 2 plateformes nationales et internationales facilitant l'export, l'import et la distribution des produits alimentaire dans les supermarchés et restaurants de la région et de Durban.

Les céréales sont importés d'une province voisine (Free State), 80% des légumes et fruits proviennent d'autres provinces (Mpumalanga, Limpopo and Free State) voire de l'étranger (Europe, Argentine). La viande est produite localement dans la région (Midlands).



ACCÈS À LA TERRE

L'Afrique du Sud est alimentée par une petite poignée de gros producteurs (30 000) qui possèdent des exploitations de 2000 à 10 000 hectares. Les 400 000 petits producteurs du pays se partagent quelques terres qui dans la région du KZN sont distribuées par les chefs de tribus. La précarité de leur bail ne leur permet pas d'accéder aux crédits et infrastructures nécessaires pour se développer et leur faible production limite l'accès aux marchés et supermarchés.

PRATIQUES ALIMENTAIRES

Dans la région du KwaZulu-Natal, les principaux plats et produits consommés sont le maïs, les haricots rouges, les patates douces. La viande est également au centre des traditions culinaires (bœuf, porc, poulet, etc.) et notamment du fameux braii (barbecue), moment convivial très apprécié des durbanites. Cependant les influence indiennes (dans la province du KZN, 7,4% de la population est d'origine indienne, 86,8% est noire, 4,2% est blanche, 1,4% est métisse) ont également permis le développement de nombreuses options végétariennes notamment de currys, autre spécialité culinaire locale.

SECURITÉ ALIMENTAIRE ET SITUATION NUTRITIONNELLE

Face à un taux de chômage atteignant 35,6% chez les jeunes dans la région de KZN et la perte d'intérêt pour les métiers agricoles, nombreux sont ceux qui quittent la campagne pour rejoindre les villes à la recherche d'un emploi. Ceci explique en partie la pauvreté urbaine et les inégalités économiques croissantes à Durban (avec un index de GINI de 0,63 en 2016, Durban est la 4ème ville la plus inégalitaire d'Afrique du Sud).

eThekwini compte le 2ème plus grand township du pays, le township d'Umlazi, dont la population officielle est de 500 000 habitants mais la population réelle est estimée à 2,5 millions d'habitants. L'accès à l'alimentation pour tous reste donc un enjeu majeur. Les difficultés financières, l'offre omniprésente de restauration rapide et produits industrialisés dans les supermarchés (ainsi que les publicités relatives), le manque d'éducation ou encore les aspirations à participer à une société consumériste sont autant de freins et barrières à une alimentation de qualité chez les ménages les plus défavorisés.

Cela entraine d'importants problèmes nutritionnels : surpoids et obésité, sous-nutrition, carences et diabète co-existent. En Afrique du Sud, près de 70% des femmes et 30% des hommes sont en surpoids en 2018. Ces situations pèsent à leur tour sur les performances scolaires, les capacités à trouver un emploi, etc. De nombreux espaces sportifs ont été mis en place dans la ville mais restent parfois inaccessibles pour certains ménages.

GESTION DES DÉCHETS

Le secteur informel est très présent tout au long de la chaine alimentaire : des petits producteurs aux vendeurs de rue jusqu'à la récupération du plastique ou autres par les biffins (waste pickers). Certaines initiatives tentent de les intégrer au marché formel de l'emploi en développant de nouvelles relations équitables pourvoyant un salaire décent.

Il n'existe à ce jour pas de tri organisé des déchets et la majorité des déchets organiques (restes alimentaires, etc.) qui pourraient être valorisés en compost ou en biogaz sont aujourd'hui stockés en déchèterie.

La difficile préservation des terres agricoles entre croissance péri-urbaine et gouvernance traditionnelle

Concernant la distribution et l'utilisation des terres agricoles, la municipalité de Durban n'a d'autorité que sur une certaine zone. En dehors de cette zone, ce sont les chefs traditionnels (qui répondent du Roi Zulu) qui décident la répartition des terres (certains services publics tels que l'eau courante ou l'électricité y sont alors absents) soit plus de 55% du territoire de la municipalité. Il est alors parfois difficile de limiter le morcellement et de protéger les terres agricoles. Par ailleurs, lorsque les producteurs se voient octroyer une terre, il ne la possède pas et peuvent être déloger à tout moment ce qui limite les possibilités d'accès à des prêts.

Exode rural et pauvreté urbaine : l'agriculture n'est plus un métier attractif

En Afrique du Sud comme dans de nombreux pays, les métiers agricoles ne sont plus attractifs pour les jeunes. Ces derniers et particulièrement ceux issus des milieux ruraux, qui ont souvent vu leurs parents travailler dur pour de faibles revenus, aspirent désormais aux nouvelles technologies et autres aspects de la vie citadine. Il est urgent de revaloriser la diversité des métiers et des pratiques que recouvre l'agriculture et d'assurer des revenus et des conditions de travail attractifs. Il faut pour cela soutenir les petits producteurs et leur faciliter l'accès aux marchés. La mise en place d'un système alimentaire local équitable et respectueux des écosystèmes doit permettre la création de nouveaux métiers sur tous les maillons de la chaine.

Des « choix » alimentaires qui mènent à la malnutrition, guidés par de nombreux facteurs

Les choix alimentaires des consommateurs sont influencés par de nombreux facteurs aussi bien internes (préférences, regard porté sur son propre corps, etc.) qu'externes (coût, influences culturelles, sociales, disponibilité de certains aliments par rapport à d'autres). Le besoin de reconnaissance et d'appartenance sociale, le faible pouvoir d'achat ainsi que la forte pression médiatique et l'omniprésence de produits industrialisés chargés en gras, sucre et sel expliquent les fortes prévalences de surpoids et d'obésité, les nombreuses carences ainsi que le diabète à Durban. La malnutrition accentue par la suite d'autres problématiques, notamment les performances intellectuelles.

Des projets d'agriculture urbaine qui émergent mais peinent à se maintenir

Durban se distingue de par ses nombreux projets d'agriculture urbaine portés par des acteurs divers : municipalité, organisations étudiantes, associations, communautés, églises et parfois individus. L'agriculture urbaine est une réponse qui a fait ses preuves pour limiter l'insécurité alimentaire et sensibiliser les consommateurs à une alimentation plus saine. Pour autant le suivi et l'accompagnement des projets sur le long terme sont parfois difficiles faute de fonds et d'une mobilisation régulière des bénéficiaires et volontaires.

Le tri des déchets : vers un service public créateur d'emplois et de ressources ?

32,7% de l'alimentation produite est jetée ou gaspillée en Afrique du Sud. 50% de ce gaspillage ou de cette perte ont lieu à l'étape de production ou en post récolte, 20% à l'étape de distribution, 25% à l'étape de transformation et conditionnement, et 5% à l'étape de consommation. La majorité de ces déchets organiques sont disposés en décheterie et non valorisés. Quelques initiatives isolées tentent de lutter contre ce gaspillage, notamment aux étapes de distribution et consommation. Le secteur informel est également actif dans la récupération des invendus auprès des distributeurs notamment. Néanmoins, les autorités publiques n'ont pas mis en place de réelle stratégie en place, malgré des engagements ambitieux à l'international (- 50% d'ici 2030).

Difficulté des acteurs à travailler ensemble, manque d'un soutien long terme des autorités locales

De nombreuses initiatives existent sur le territoire de Durban pour une alimentation et agriculture durable. Cependant, les acteurs locaux constatent un manque de coordination et un travail en silos de la part des différentes organisations. Des instances et outils de dialogue multi-acteurs sont nécessaires pour construire la confiance nécessaire à l'émergence d'une gouvernance alimentaire à l'échelle territoriale. Il faut créer des synergies pour avancer plus loin et plus vite dans la transition agroécologique et alimentaire du territoire de Durban et de sa région.

1 - Développer l'attractivité de l'agriculture auprès des jeunes et faciliter l'accès aux marchés pour les petits producteurs locaux

DURBAN - FAIR FOOD COMPANY : SOUTENIR ET AJOUTER DE LA VALEUR AUX PRODUITS DES PETITS PRODUCTEURS

La Fair Food Company travaille avec des agriculteurs émergents de la province du KZN en leur facilitant l'accès à des marchés à haute valeur ajoutée, et en les accompagnant dans l'amélioration de leur production. L'entreprise ajoute de la valeur à ces produits en les prédécoupant et conditionnant, pour ensuite approvisionner supermarchés, cantines et magasins de producteurs de la région.

DURBAN - SOUTH DURBAN COMMUNITY ENVIRONMENTAL ALLIANCE : ESPACE DESTINÉ AUX PRODUCTEURS LOCAUX AU SEIN DU MARCHÉ DE GROS

La 'South Durban Community Environmental Alliance' est une association travaillant pour une justice environnementale à Durban. Ils ont mis en place un espace dédié aux petits producteurs locaux au sein du 'fresh products market' de Durban, qui correspond à la plateforme de transit principale des denrées alimentaires. Ceci permet un accès facilité et direct au marché pour ces producteurs.

DURBAN - ETHEKWINI MUNICIPALITY: PROTECTION DES TERRES POUR L'AGRICULTURE

La municipalité d'eThekwini, au travers de son 'Spatial Distribution Framework' et de sa politique d'aménagement des terres, a bloqué l'usage de certaines terres pour l'agriculture. Certaines terres dédiées à l'agriculture se situent dans l'espace urbain de Durban, et d'autres dans la zone rurale. Ceci nécessite une concertation avec les chefs traditionnels.

DURBAN - ETHEKWINI MUNICIPALITY: SOUTIEN TECHNIQUE AUX PRODUCTEURS DE LA MÉTROPOLE

55% du territoire de la municipalité d'eThekwini est considéré comme rural. eThekwini soutient les producteurs au travers de 7 'Agri-hubs' répartis sur la métropole, permettant aux agriculteurs d'accéder à certaines infrastructures (irrigation, clôtures) et marchés. Les 'Agri-hubs' jouent le rôle de plateformes logistiques permettant de collecter la production des petits agriculteurs, et d'approvisionner cantines scolaires, soupes populaires, et certains supermarchés. Le programme permet aux agriculteurs d'améliorer leur sécurité alimentaire et de dégager un revenu.

DURBAN - SPAR: APPROVISIONNEMENT AUPRÈS DE PRODUCTEURS ÉMERGENTS

La chaine de supermarchés 'SPAR' s'engage auprès des petits producteurs sud africains en leur fournissant un accès facilité à leurs marchés. En décembre 2018, SPAR avait déployé 3 'rural hubs', sur 3 provinces différentes, centralisant les produits de près de 100 producteurs émergents, vendus dans les magasins SPAR.

DURBAN - COOPÉRATIVE DE FEMMES: WOMEN ADDING VALUE TO THE ECONOMY (WAVE)

WAVE (Women Adding Value to the Economy) est un groupe de femmes de la zone Sud de Durban qui produisent et transforment leur production en confitures, sauces et autres pickles. Grâce à ce groupement, les femmes peuvent avoir un meilleur accès au marché, et peuvent s'entraider dans la confection de leurs produits ou le prêt de matériel.

NANTES METROPOLE - SOUTIEN A L'INSTALLATION DE PRODUCTEURS LOCAUX

Depuis 2001, Nantes Métropole a mis en place un dispositif de soutien financier à l'installation pour les agriculteurs. La collectivité gratifie les exploitants qui s'installent d'une bonification supplémentaire de 4 000€ lorsque l'exploitation est certifiée biologique.

NANTES - COOPERATIVE OCEANE

Océane est une coopérative nantaise qui regroupe 35 maraîchers de la région. Avec une production annuelle de 62 000 tonnes de légumes, la coopérative a investi dans la construction d'une plateforme logistique de 7000 m². Les 35 maraîchers commercialisent eux-même leurs légumes au travers de paniers distribués aux consommateurs. En 2017, ce sont 18 millions de colis qui ont été commercialisés.

NANTES - PRODUITS LOCAUX ET BIOS POUR LA RESTAURATION COLLECTIVE

En France, l'ensemble des établissements scolaires publics bénéficient d'une cantine, gérée par les autorités locales. La cuisine centrale de Nantes prépare 14 000 repas par jour distribués dans les établissements scolaires de la commune Nantaise. La priorité a été mise sur l'introduction de produits locaux et dans la mesure du possible biologiques dans les menus afin de soutenir les producteurs. Ainsi par exemple, en 2018, dans les cantines des lycées de la métropole, 16,3% des produits sont bio et 8,2% originaires de Loire Atlantique.

FÈS (MAROC) - CENTRE DE FORMATION CONTINUE AUX METIERS DE L'AGRICULTURE

A Fès, le Centre de la Formation Continue et de la Certification de l'USMBA propose une diversité de formation diplômantes et professionnalisantes pour tous permettant d'entrer plus facilement sur le marché du travail. Des formations sont dispensées pour apprendre les métiers de l'agriculture: production de câpres, conservation des semences, pépiniériste, tourisme rural, etc.

NANTES - LES ECOSSOLIES: SOUTENIR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les Ecossolies travaillent depuis 2002 avec la Métropole de Nantes dans le soutien des initiatives de l'économie sociale et solidaire. Ils accompagnent des projets d'entreprenariat social, facilitent la mise en réseau, ainsi que l'accès aux services dédiées aux entreprises sociales. L'alimentation et les circuits courts font parties des sujets d'action principaux des Ecossolies.

NANTES - INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES SUR LE MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL

Le Marché d'Intérêt National de Nantes Métropole (équivalent du marché de gros) regroupe plus de 100 entreprises dont 40 producteurs et vendeurs locaux. Le site rassemble 2 000 emplois et peut accueillir plus de 200 entreprises. De nombreuses activités sont présentes ou en cours d'installation : mûrisserie de bananes ; grossistes poissonniers en produits de la mer et d'eau douce ; préparations bio instantanées en poudre ; herbes aromatiques, fleurs comestibles, pousses de salade et fruits exotiques ; etc.

NANTES - NANTES MÉTROPOLE: DÉFRICHAGE ET NOUVELLES TERRES AGRICOLES

En raison de la pression foncière, l'agglomération nantaise s'est trouvée fortement impactée par le développement des friches et la sous-exploitation des terres destinées à la production. Un diagnostic a établit à 3 700 ha la surface en friches récentes. A ce jour, 49 sites (442 ha) ont été défrichés et remis en exploitation pour de l'élevage et du maraichage. Les terres restantes sont en cours de conversion.

2 - Transformer l'offre et la demande pour aller vers des régimes alimentaires plus sains

Développer l'offre de produits sains et durables

DURBAN - BIOWATCH

Biowatch est une ONG qui souhaite encourager la pratique de l'agroécologie pour renforcer la souveraineté et sécurité alimentaire des ménages et territoires. L'association travaille avec un groupe de producteurs émergents dans le Nord de la province, en les conseillant sur les pratiques à adopter.

DURBAN - PROGRAMME AGRO-ÉCOLOGIQUE DE LA MUNICIPALITÉ

eThekwini soutient ses producteurs locaux en leur fournissant un accompagnement dans la mise en place de pratiques agroécologiques améliorées. La municipalité a décidé d'aller à l'encontre de la stratégie agricole nationale en encourageant des pratiques issues de la permaculture.

DURBAN - GREEN CAMP GALLERY

Green Camp Gallery est un lieu situé sur la route Umbilo à l'objectif triple: hub de biodiversité et agriculture urbaine, musée et galerie d'art. En ramenant la nature et l'agriculture dans la ville, Green Camp souhaite renouer le lien entre zones rurales et urbaines et sensibiliser à la production alimentaire en ville.

DURBAN - ENACTUS : SACS POTAGERS

ENACTUS est un réseau d'étudiants et professeurs qui vise à encourager l'entreprenariat social chez les jeunes. Sur les campus de l'Université de Kwazulu-Natal, différents groupes d'étudiants sont impliqués dans la mise en place de projet d'agriculture durable pour les communautés rurales et urbaines. Le projet Sack Space permet notamment aux communautés rurales de produire des légumes toutes l'année sur un espace restreint.

DURBAN - UMBILO BUSINESS FORUM

Umbilo Business Forum vise à dynamiser le quartier de Glenwood-Umbilo au travers de ses entreprises, en employant des personnes exclues du marché de l'emploi. L'agriculture dans les parcs est également un moyen d'améliorer la sécurité alimentaire et renforcer la cohésion sociale.

NEW YORK CITY - Des coupons alimentaires pour encourager la consommation de fruits et légumes frais

La ville de New York distribue des coupons par le biais d'organisations communautaires à ceux qui bénéricient du 'programme d'aide nutritionnelle supplémentaire' [SNAP] pour les achats sur les marchés de producteurs. Par exemple, un bénéficiaire SNAP qui effectue un achat de 5 $ au marché reçoit un coupon de 2 $ qu'il peut utiliser pour acheter des fruits et légumes frais au sein de ce même marché.

TORONTO - The Mobile Good Food Market : S'assurer d'une offre alimentaire saine dans tous les quartiers

Le 'Mobile Good Food Market' fonctionne comme un marché sans but lucratif sur roues, desservant les communautés à faible revenu de la ville. Exploité par FoodShare avec le soutien de Toronto Public Health, l'autobus Wheeltrans modernisé permet au MGFM de desservir les quartiers à faible revenu où les résidents ont tendance à parcourir de longues distances pour se rendre à l'épicerie la plus proche.

Limiter l'offre de produits industrialisés

AFRIQUE DU SUD - Taxes sur les produits riches en sucres

En 2018, le gouvernement sud-africain a adopté une loi pour taxer les produits à forte teneur en sucre: les produits très sucrés coûtent 20% ou 2,29 cents le gramme de sucre plus cher. L'Afrique du Sud est devenue le premier pays africain à appliquer la taxe.

LONDRES - Retrait des publicités pour la junk food sur l'ensemble du réseau des transports publics

En février 2018, la ville de Londres a décidé d'interdire la publicité pour la junk food sur l'ensemble du réseau de transports publics de la ville. Cette décision a été prise dans le but d'endiguer l'obésité infantile.

Sensibiliser les consommateurs

DURBAN - PROGRAMME NATIONAL DE NUTRITION SCOLAIRE (NSNP)

Le programme national de nutrition scolaire fournit actuellement des repas à plus de 9 millions d'enfants en Afrique du Sud et 428 000 à eThekwini. Grâce à ce programme, les élèves des quartiers populaires peuvent bénéficier d'un repas chaud par jour, améliorant ainsi leur sécurité alimentaire et donc leurs performances scolaires. A Durban, la municipalité a été désignée pour approvisionner les écoles en denrées alimentaires. Des contrats de 3 ans ont été mis en place avec des agriculteurs locaux émergents pour approvisionner en partie les cantines. Un espace sur le marché des produits frais est dédié à la collecte, la découpe et le conditionnement des produits frais à distribuer dans les écoles.

DURBAN - JARDIN SUR LE TOIT DE LA MUNICIPALITÉ

En 2010, la municipalité a décidé d'investir le toit d'un de ses bureaux, situé en plein centre ville, afin de créer un espace dédié à l'agriculture. L'objectif du jardin est de sensibiliser jeunes et moins jeunes à l'importance de l'autoproduction et de la consommation de légumes frais, et de créer un modèle réplicable. 5 personnes travaillent à temps plein afin d'entretenir le jardin.

NANTES - Le jardin des 5 sens

'La jardin des 5 sens' est un lieu ludique ouvert à tous afin de reconnecter nos sens à la nature. Différentes expériences sont proposées afin de sensibiliser à l'importance de garder la nature en ville.

CHILI - Etiquetage des produits alimentaire et allocation alimentaire saine pour les étudiants

En 2016, le Chili a mis en place un système d'étiquetage strict des produits alimentaires. Tous les produits dépassant un certains seuil en termes de quantités de sucres, gras ou sel doivent détenir un logo hexagonal noir indiquant cette teneur de manière visible pour les consommateurs. D'autres mesures ont ensuite été prises s'appuyant sur cet étiquetage. Par exemple, l'allocation distribuée aux étudiants pour s'alimenter n'est appliquable qu'aux aliments ne détenant pas de logo noir.

DURBAN - SOUPE POPULAIRE: EXEMPLE DE "CARROTS & PEAS" DANS LES LOGEMENTS SOCIAUX DE KENNETH GARDENS

'Carrots & Peas' distribue un repas cuisiné 3 fois par semaine (mardi, mercredi et jeudi) à la communauté. Les aliments sont récupérés auprès d'individus engagés, et en partie achetés par le personnel bénévole de la soupe populaire. 3 personnes préparent les repas. La municipalité d'eThekwini gère également près de 90 soupes populaires sur la métropole.

FRANCE - SOLAAL : FACILITER LE DON DE PRODUITS GASPILLÉS À L'ÉTAPE PRODUCTION

En Afrique du Sud comme globalement, la plus grande partie des pertes et gaspillage a lieu à l'étape de production. Solaal (SOLidarité des producteurs Agricoles et des filières ALimentaires) est une association unique en france qui facilite les dons entre les agriculteurs et les associations d'aide alimentaire. Elle propose un service gratuit qui lutte contre le gaspillage alimentaire et offre des produits frais aux plus démunis via une application.

NANTES - LE COMPTOIR DES ALOUETTES: FACILITER L'ACCÈS AUX PRODUITS FRAIS ET LOCAUX POUR TOUS ET RECRÉER DU LIEN SOCIAL

Le comptoir des alouettes vise à faciliter l'accès à tous à des produits frais et locaux et à recréer du lien social au sein d'un quartier autour de l'alimentation. Situé dans un quartier à forte mixité sociale, le comptoir propose des fruits et légumes locaux à prix raisonnable, ou bien gratuits lorsqu'ils perdent en fraicheur. Le comptoir propose également des cours de cuisine suivis de repas gratuits et ouverts à tous.

FRANCE - TOO GOOD TO GO APPLICATION MOBILE

Too good to go est une application pour smartphone qui a été créée en juin 2016. Elle connecte les commerçants avec des utilisateurs afin de leur vendre à prix réduits leurs invendus frais du jour, les produits à Date Limite de Consommation (DLC) courtes ou du jour, et à Date de Durabilité Minimale (DDM) dépassées.

DURBAN - ENACTUS : PROJET DE VERMICOMPOST

A Pietermaritzburg, une équipe d'étudiants du réseau ENACTUS est en train de mettre en place un projet de collecte des déchets alimentaires auprès des professionnels afin de produire du vermicompost, qui serait ensuite redistribué aux producteurs locaux pour fertiliser leurs sols.

NANTES - LA TRICYCLERIE: COLLECTE DE DÉCHETS AUPRÈS DES RESTAURATEURS

La Tricyclerie organise la collecte des déchets organiques des restaurateurs pour les transformer en compost, ensuite vendu en ville. Les collecte des déchets se fait à vélo.

NANTES - USINE DE MÉTHANISATION DES DÉCHETS DES PROFESSIONNELS

A Issé, l'usine de méthanisation de produits organiques et alimentaires collecte les déchets alimentaires et organiques des industries agroalimentaires, grandes surfaces et restaurants du département de Loire Atlantique et des départements limitrophes afin de produire de l'énergie et du compost pour les producteurs de la région

DURBAN - MUNICIPALITÉ D'eTHEKWINI : ELABORATION D'UNE STRATÉGIE ALIMENTAIRE

La municipalité a mandaté le 'African Agricultural Council' pour rédiger une stratégie alimentaire pour la métropole. Cette stratégie permettra de réaliser un diagnostic précis du système alimentaire et de mettre en cohérence les programmes en cours.

DURBAN - MUNICIPALITÉ D'eTHEKWINI : COMITÉ DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le 'Food Security Committee' rassemble les autorités publiques aux niveaux national, provincial et local, ainsi que l'ensemble des acteurs privés et associatifs impliqués dans les programmes de lutte contre l'insécurité alimentaire à l'échelle d'eThekwini. Le comité est en cours de réactivation, et permettra une prise de déci

NANTES - PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

En 2016, Nantes Métropole a lancé la réflexion autour de la définition de son projet alimentaire territorial [PAT]. Un PAT permet de définir des stratégies holistiques pour une production, un approvisionnement et une distribution alimentaire plus équitable et durable. Sa définition a impliqué la consultation de l'ensemble des acteurs impliqués dans le système alimentaire

NANTES - GRAND DÉBAT: FAIRE PARTICIPER LES CITOYENS À LA CONSTRUCTION DE POLITIQUES PUBLIQUES

Nantes est une ville reconnue pour ses démarches participatives. Elle organise chaque année depuis 2014 un grand débat métropolitain, où chacun est amené à contribuer. Les thèmes sont différents d'année en année. En 2014-2015 il s'agissait de "La Loire et nous", en 2016-2017, la transition énergétique et en 2018-2019 "la longévité". La consulation peut se faire de différentes formes: de manière individuelle avec une contribution en ligne, une consultation en groupe d'acteurs.

USA - FOOD POLICY COUNCILS [CONSEILS DE POLITIQUE ALIMENTAIRE]

Le concept de 'Food policy Council' a été introduit dans les années 80 aux Etats-Unis, dans le but de rassembler les acteurs impliqués dans le système d'approvisionnement et de distribution alimentaire d'une ville pour une prise de décision plus efficace et adaptée. Différentes formes existent, le conseil peut être consultatif ou décisionnaire, notamment.

NANTES - PLATEFORME DE CONSULTATION "DIALOGUE CITOYEN"

La métropole Nantaise a mis en place une plateforme en ligne dédiée à la consultation citoyenne des habitants sur des sujets précis. Cette plateforme s'appelle "Dialogue Citoyen" et rassemble l'ensemble des sujets de contribution possibles, ainsi que les évènements de consultation à venir.

PARIS - BUDGET PARTICIPATIF

La Ville de Paris propose aux habitants de décider des projets et améliorations à faire avec 5% du budget de la Ville. Ce dispositif a par exemple permis la mise en place de jardins potagers dans les écoles.

NANTES - SIGNATURE DU PACTE DE MILAN POUR DES POLITIQUES ALIMENTAIRES URBAINES

Nantes a signé en 2015 le Pacte de Milan pour des Politiques Alimentaires Urbaines. Par cette signature, Nantes s'engage à coopérer à l'échelle internationale pour accélérer cette transition globale vers un système alimentaire plus durable. Cet engagement permet également de renforcer les synergies au sein de la municipalité entre les services.

NANTES - LES 48H DE L'AGRICULTURE URBAINE

Les 48 heures de l'agriculture urbaine est un événement national qui vise à sensibiliser et éduquer à l'agriculture en ville. Des activités sont organisées dans les principales villes françaises pendant 48 heures en avril de chaque année.

Acteurs du système alimentaire à Durban

Le projet Let's Food Cities souhaite encourager les échanges d'expériences afin d'accélérer la transition agro-écologique des territoires. De nombreux acteurs opèrent dans le système alimentaire : ils doivent tous être consultés afin de co-construire une vision partagée sur le territoire. Pour cela, l'inter-connaissance et la bienveillance des acteurs est clé. Merci à tous les acteurs qui ont accepté de nous recevoir et de partager avec nous leur expertise.

Bannister Sue, Cities Insight
Black Vanessa, Biowatch
Campbell-Gillies Ian, Umbilo Business Forum
Cole Jeremy, producteur de canne à sucre, macadamia et liège
Coughlan Walter, Fair Food Company
Dobson Richard, Asiye eTafuleni
Duffy Kevin, Durban University of Technology
Greenstone Clive , écologie urbaine, University of Kwazulu Natal
Hatche Michele, University of Kwazulu Natal
Hayes Sophie, Baobab / the maker space
Hlongwa Xolani , Green Camp Gallery
Jayiya Vuyo, eThekwini Municipality, direction Agribusiness
Jones Paul, Lumec
Kwazini Zulu, University of Kwazulu Natal - ENACTUS
Marks Monique, Urban Futures Centre, Durban University of Technology
Mkhize Xolile, Mangosuthu University of Technology
Mngomezulu Thabile , eThekwini Municipality, Relations Internationales
Nilsson Asa , Green Camp Gallery
Ntaka Zandile, soupe populaire 'Carrots & Peas'
Nzama Oswald, eThekwini Municipality, direction business et marchés
Pilay Delwyn, Slow Food / Greenpeace
Rem Mkhize, communauté rurale de Dumisa
Roberts Debra, direction 'ville durable et résiliente', eThekwini Municipality
Rodriguez Rosemary , coopérative de femmes WAVE (Women Adding Value to the Economy)
Roshini Bob, eThekwini Municipality, Community, Cluster sureté et urgences
Sbu Chamane, direction agroécologie, eThekwini Municipality
Singh Anesh Maniraj, fondation UKZN
Standeaven Christine, marché de Shongweni
Summerton Nicole, UKZN, ENACTUS, coordinatrice du projet des sacs potagers
Sutcliffe Michael, Cities InsightThusi Steve, Umbilo Business Forum
Vinsen Coral, Amnesty International
Watt Harold, University of Kwazulu Natal
Wayman Lindsay, ORICOL environmental services
Worth Steve, UKZN, African Centre for Food Security
Yoliswa Jele Zizile, UKZN, ENACTUS, coordinatrice du projet 'Wormy Compost'

Contacts

Association Lets Food
Bordeaux, France
www.letsfoodcities.com

Présidente et co-fondatrice
anna.faucher@letsfoodcities.org
Trésorière et co-fondatrice
louison.lancon@letsfoodcities.org